



... à la mémoire de ...

Alcée RIONDET

Le tragique naufrage

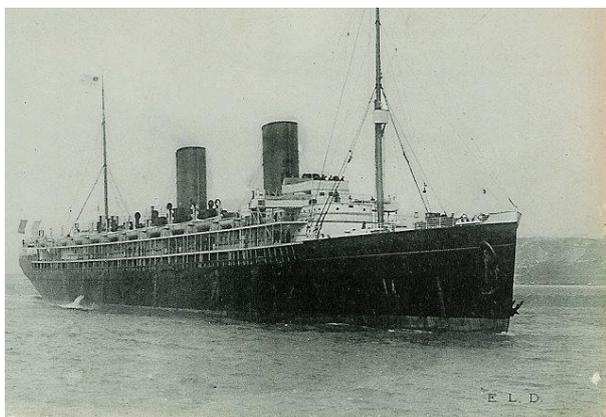
Le 26 février 1916, à 15 heures, le croiseur auxiliaire transport de troupes "La Provence II" est atteint en mer Egée par une torpille lancée par le sous-marin allemand U-35. A son bord avaient pris place 2 450 hommes. Il coule rapidement et seuls 870 d'entre eux échappèrent à la noyade. Parmi les victimes figurait **Alcée RIONDET**, soldat au 3e Régiment d'Infanterie Coloniale en route vers le front d'Orient établi l'année précédente pour soulager le front français.

Troisième enfant d'une fratrie de sept, il était né à Gresse, au hameau du Chomeil, le 10 décembre 1889 d'une famille d'agriculteurs qui s'installera quelques années plus tard au hameau de Pépineyre sur la commune de Monestier-de-Clermont. Outre le travail à la ferme, son père exerce le métier de gantier à domicile pour le compte d'une usine grenobloise, activité traditionnelle des campagnes du Trièves qui procure à la famille un complément de ressources non négligeable. Alcée apprend le métier. Au conseil de révision de 1910 puis à celui de 1911, il est exempté de service militaire pour diverses raisons de santé. Il s'installe alors au village comme gantier où, célibataire, il loge rue du Four.

Mais la guerre va bouleverser ce paisible ordre des choses. Dès le début du conflit, on a besoin d'hommes et Alcée est déclaré apte au service armé en décembre 1914. Il est incorporé au 6e Régiment d'Infanterie Coloniale. A partir de février 15, il participe aux durs combats de Champagne où son régiment s'illustre dans les combats du fort de Beauséjour, Main-de-Massingés, Côte 191, Bois de l'Oreille. Il est blessé, "*plaie en séton avant-bras gauche et thorax*", et hospitalisé le 15 septembre à Châlons-sur-Marne. Il part ensuite en convalescence à Rochefort et bénéficie d'un mois de permission, ce qui lui permet de revoir sa famille et son cher village. Puis il rejoint les premières lignes où il est muté le 14 décembre au 3e Régiment d'Infanterie Coloniale.

En février 1916, son régiment est en partance pour l'Orient où un front a été établi l'année précédente pour soulager le front français. De Dijon, le soldat envoie une dernière carte à ses parents sur laquelle il écrit : "*Mes chers parents. Ouf ! Je vais partir pour l'Orient*", espérant sans doute y trouver des conditions meilleures...

Le 23 février, cinq compagnies du 3^e RIC embarquent sur "la Provence II". Comme la plupart de ses camarades, Alcée RIONDET sera déclaré "non survivant" à la suite du torpillage du vaisseau au large de la Crète, victime de la plus grande catastrophe maritime de la guerre 14-18.



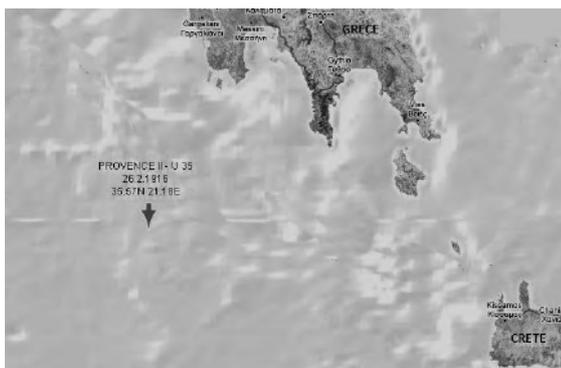
La Provence II

Construit dans les chantiers navals de Saint-Nazaire en 1906, mesurant 191 m de long et jaugeant 19 000 tonneaux, le paquebot "La Provence" fut le fleuron de la Société Générale Transatlantique. Il assura la liaison du Havre à New-York, battant en mai de la même année le record de vitesse de traversée de l'Atlantique. Transformé en croiseur auxiliaire en 1914 et rebaptisé "La Provence II" car un cuirassé portait son nom, il est affecté au transport de troupes. Il est torpillé en Méditerranée le 26 février 1916.

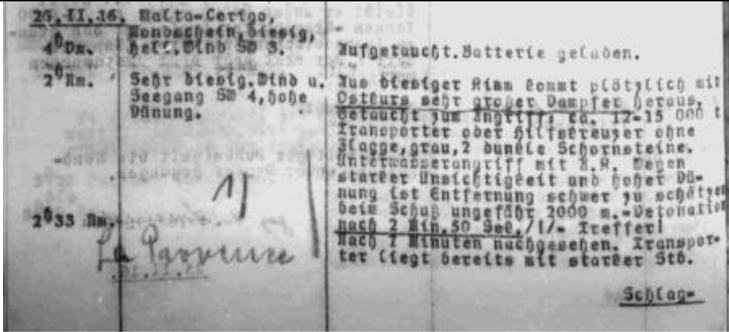
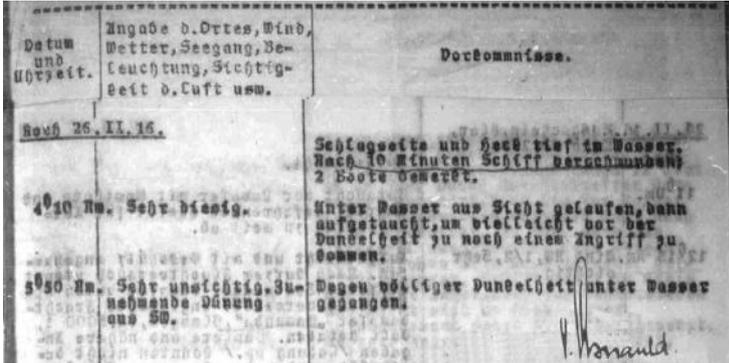


Le paquebot servant de transport de troupes pendant la Première Guerre mondiale

*Ci-contre, le lieu du naufrage du
Provence II.*



Ci-dessous, extrait du Journal de bord de l'officier commandant le sous-marin U-35 – et sa traduction

<p>26.2.16 4h00 14h00 14h33 16h10 17h50</p>	<p>Axe Malte - Crète, clair de lune, brumeux puis clair. Vent SW3 Très brumeux. Mer et vent force 4. Grosse houle. très brumeux Peu de visibilité. Houle de SW grossissant</p>	  <p>Après 7 minutes, observé à nouveau. Le navire présente déjà une forte gîte sur tribord et sa poupe est profondément enfoncée dans l'eau. Dix minutes après le bateau disparaît. Je remarque deux embarcations.</p> <p>Poursuivi hors de vue en plongée puis, fait surface dans l'éventualité d'une autre possibilité d'attaque avant la nuit</p> <p>Avec l'obscurité grandissante, j'ai pris la plongée. signé v. Arnauld</p>	<p>Fait surface. Charge batterie.</p> <p>Sur l'horizon brumeux un très grand vapeur environ 12-15000 tonnes apparaît en route à l'est. Plongé pour une attaque en immersion. Transport ou croiseur auxiliaire sans pavillon, de couleur grise, 2 cheminées sombres. Attaque en plongée avec toute la puissance. A cause du manque de visibilité et d'une forte houle, la distance est difficile à estimer au moment du tir pour une marge de sécurité de 2000 m. Détonation après 2 minutes et 50 secondes. Coup au but!</p>
--	---	--	--

*Article conservé depuis la Grande Guerre par
l'Enseigne de Vaisseau
Otto Launburg de von Arnauld de la Perière,
alors 1er officier sur l'U 35.*

